



FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL

Innov. Soigner. Aimer.

LIAISON

HIVER 2024 | VOLUME 9 | NUMÉRO 1

DE GARDE 24/7

Notre Hôpital sous les projecteurs

De gauche à droite : Les docteurs Kevin Jao, Marie-Michelle Robert, Patrick Bellemare, Julie Anne Buckland et Mathieu Rousseau.



Dans ce numéro :

- > De garde 24/7
- > Une précieuse banque de données
- > Courir pour la Clinique du sein

Photographe : Éric Myre

De garde 24/7: Une série qui met en lumière le quotidien de nos experts bienveillants

DE GARDE
24/7

La série documentaire *De garde 24/7* présentée à l'automne 2023 à Télé-Québec aura permis, en plus de faire connaître des êtres exceptionnels qui font de la médecine avec passion, de tourner les projecteurs vers ce grand hôpital universitaire qu'est l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal: un centre hospitalier parfois moins bien connu de la population québécoise, mais essentiel à notre réseau de la santé.

Les épisodes réalisés dans les murs de Sacré-Cœur ont produit du contenu de qualité et conquis les adeptes de ce type de série à un point tel qu'une 10^e saison était annoncée alors que la saison en cours n'était pas encore terminée. C'est ainsi que nous apprenions le retour de tous ces médecins que l'on a appris à connaître et apprécié dans leur quotidien, en plus de l'ajout de deux petits nouveaux: Dr Mathieu Laroche, neurochirurgien, et Dre Andrée-Anne Roy, chirurgienne-plasticienne.

Voici la liste des participants qui nous ont fait vivre des moments touchants tout au long des huit épisodes qui se sont déroulés dans les murs de l'Hôpital du Sacré-Cœur:

- > Dr Patrick Bellemare, pneumologue intensiviste
- > Dr Étienne Bourassa-Moreau, chirurgien orthopédiste spinal
- > Dre Julie Anne Buckland, médecin de famille accoucheuse
- > Dre Véronique Castonguay, urgentologue
- > Dr Alexis Cournoyer, urgentologue
- > Dr Adam Di Palma, chirurgien général et traumatologue
- > Dre Danielle Grandmont, médecin en soins palliatifs
- > Dr Kevin Jao, hémato-oncologue
- > Dr Éric Lalonde, urgentologue
- > Dre Soazig Le Guillan, chirurgienne intensiviste
- > Dre Marie-Michelle Robert, urgentologue
- > Dr Mathieu Rousseau, chirurgien thoracique et traumatologue
- > Mme Valérie Turcotte, infirmière praticienne spécialisée (IPS)

Ces médecins et cette infirmière nous ont démontré leur grande capacité d'écoute et d'empathie. Ils nous ont fait comprendre que nous nous dirigeons vers l'hôpital pour y être soignés, mais qu'il se peut que ce soit l'endroit où le nouveau-né fera entendre son premier cri et, aussi, le lieu où un aîné rendra son dernier souffle. Certains d'entre eux ont bien voulu nous faire quelques commentaires sur leur expérience.

De mon côté, j'ai adoré cette expérience très enrichissante. J'ai aussi beaucoup aimé prendre le temps de réfléchir et de faire une rétrospection sur ma pratique, mes patients et la médecine en général pendant les entrevues après les tournages. C'est impressionnant de voir la quantité d'heures de tournage nécessaires pour faire une docusérie. J'ai appris que c'est un ratio d'une heure d'épisode pour 25 à 50 heures de tournage. Tout le monde me demande si toutes mes patientes ont vraiment juste poussé une minute..., ce qui n'est bien sûr par le cas; c'est plutôt la magie des tournages! »

— Dre Julie Anne Buckland



Avec les années, j'ai développé un sentiment d'appartenance et de fierté associé à Sacré-Cœur. C'était important pour moi de participer à *De garde 24/7* pour partager ce sentiment et aider à faire rayonner le travail incroyable des gens dans notre Hôpital. Tout d'abord dans le monde fascinant de la traumatologie, où l'on offre les soins les plus avancés au Québec aux patients les plus sévèrement polytraumatisés. Puis, dans le traitement du cancer du poumon, où l'on a eu la chance de participer activement aux avancées monumentales des dernières années. *De garde 24/7*, c'est une fenêtre unique pour faire découvrir la qualité des soins qu'on offre ici à nos patients. »



— Dr Mathieu Rousseau

C'est mon amie Marie-Hélène Marchand qui a participé à la série quand elle était tournée à Maisonneuve-Rosemont qui m'a suggéré d'embarquer. J'étais très ambivalente. Je trouvais que mon travail n'avait rien de *glamour*! C'est une chance de travailler avec les réalisatrices Sasha Campeau et Myriam Berthelet. J'aime le regard qu'elles portent sur notre travail. C'est comme si on regardait à travers un hublot. Pour ma part, rien n'a changé dans mon travail, mais c'est le regard des autres sur notre spécialité qui a changé depuis la diffusion de la série. »

— Dre Danielle Grandmont



De mon côté, le tournage de *De garde 24/7* m'a permis, en tant que chirurgien bariatrique, de présenter à l'auditoire de l'émission ce qu'était vraiment la chirurgie bariatrique. C'est une partie d'une stratégie qui comporte plusieurs aspects pour permettre à des gens vivant avec un surplus pondéral important de perdre du poids et d'améliorer leur état de santé. De plus, l'émission est une occasion de montrer aux gens quels sont les défis, souvent très importants, que les patients doivent surmonter à travers tout le processus préopératoire et postopératoire. »

– Dr Adam Di Palma



Travailler avec une équipe de tournage n'a rien à voir avec ce que nous sommes habitués de faire comme professionnels de la santé. Quel plaisir d'avoir pu représenter la profession de l'infirmière praticienne spécialisée (IPS), encore parfois méconnue du grand public, et de donner un aperçu des liens qui se créent au quotidien avec les personnes que nous soignons. Un petit fait cocasse: il y a quelques années, j'étais très fière de voir ma mère, également infirmière, en action dans la série *De garde 24/7* comme protagoniste secondaire lors des tournages de l'émission à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. C'est avec plaisir que quelques années plus tard, j'ai maintenant l'occasion de prendre la relève de mon côté, ici, à Sacré-Cœur, l'hôpital où j'exerce ma pratique depuis le début de ma carrière. »



– Valérie Turcotte

L'expérience de la série *De garde 24/7* a été très enrichissante! Les questions des réalisatrices, les thèmes abordés, ont apporté un éclairage sur des facettes de notre travail que l'on connaît mais qu'on occulte avec les années. À travers la folie de notre travail, la fatigue, la pression de l'attente, la souffrance, cet éclairage m'a fait du bien. J'ai aimé ouvrir les portes de l'Hôpital et montrer que nous ne sommes pas des machines, que nous sommes des humains sensibles et vraiment là pour les patients. Que nous sommes touchés par les histoires, que nous sommes tous dédiés au mieux-être de nos patients.

Notre patiente qui souffrait d'amnésie globale transitoire a été une histoire très touchante et drôle à la fois. Drôle parce que cette charmante dame était très colorée, souriante, gentille et tellement vive. Oubliant à chaque fois notre visite d'avant, oubliant tout et demandant toujours les mêmes questions, mais avec la même intensité, le même rire ensuite. C'était touchant et drôle à la fois pour tout le monde. Aussi notre jeune prisonnier à qui j'ai réparé l'oreille. On ne le voit pas, mais il a lui-même tenu à bout de bras la lampe chirurgicale pendant toute la durée de l'intervention! Un peu fou comme situation, mais utile pour moi, qui devais voir ce que je faisais. »

– Dre Marie-Michelle Robert



Quand les médias abordent le sujet des urgences, ils font mention des taux d'occupation, de temps d'attente, etc. L'expérience de *24/7* permet à la population de voir ce qu'est réellement l'urgence à mes yeux: des relations avec des patients de toutes sortes, souvent brèves, parfois très intenses, mais surtout, toujours vraies et très humaines. *24/7* réussit à mettre notre travail en lumière, celui de toute l'équipe de l'urgence, qui cherche à aider les patients. »

– Dre Véronique Castonguay



Les tournages ont recommencé

Du côté des deux nouveaux protagonistes qui feront partie de la 10^e saison en ondes cet automne, la chirurgienne plasticienne Dre Andrée-Anne Roy n'avait pas encore vécu l'expérience des tournages, lors de la rédaction de cet article. Pour le Dr Mathieu Laroche, qui a pu goûter à sa toute première expérience, voici ce qu'il avait à partager avec nous: «Nous avons fait une journée de tournage en décembre, et pendant cette journée, l'équipe m'a suivi en salle d'opération et durant ma tournée des patients. Pour ma part, je serais heureux que le public puisse voir tous les efforts qui sont déployés par notre équipe de neurochirurgie (infirmière, IPS, commis, etc.) pour être en mesure d'offrir les meilleurs soins possible dans notre contexte difficile et que, malgré tout, le patient reste au centre de nos priorités. »



Tout au long de l'année, la Fondation reviendra avec d'autres témoignages et d'autres faits au sujet de cette série. Suivez-nous sur Facebook, pour ne rien manquer!



ou sur l'appli Télé-Québec.

L'Hôpital du Sacré-Cœur: un pôle d'excellence en matière d'innovation scientifique

L'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal est un chef de file au Canada par l'importance et la qualité de sa banque de données soigneusement collectée au fil du temps chez les patients de passage aux soins intensifs. Pas étonnant, puisque ce grand hôpital universitaire reçoit chaque année 60 000 visites aux urgences et compte 22 000 hospitalisations, dont environ 2 500 en soins intensifs. De plus, étant un centre de traumatologie tertiaire, il accueille la plus grande variété de clientèles de soins critiques au Québec.

Une précieuse banque de données

Une équipe de chercheurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur a obtenu récemment un financement de deux millions de dollars d'un consortium de partenaires publics et privés pour créer un dépôt unique de données de soins intensifs, un véritable entrepôt de la donnée. L'intérêt ne fait que grandir pour ce projet unique, puisque d'autres entreprises s'y intéressent et souhaitent soutenir ces travaux, qui serviront concrètement à mieux répondre aux besoins des patients et de leur famille. Il existe d'autres banques de données de ce genre, mais celle-ci diffère des autres en raison de son nombre impressionnant d'images de cerveau qu'elle contient.

« Cette plateforme [...] a placé notre institution dans une case bien unique en matière d'innovation scientifique et de soins en traumatologie au Canada. »

— Louis De Beaumont



Cette banque de données médicales, où convergent toutes les sources de données recueillies au cours d'un épisode de soins, qu'il soit de quelques heures à des mois durant, est intégrée sur une plateforme où sont analysés en temps réel les principaux indicateurs d'aide à la décision médicale, c'est-à-dire le diagnostic, le pronostic et le traitement. Cette plateforme, fondée sur l'intelligence artificielle, permet de poser rapidement un diagnostic et de suggérer les soins

appropriés à prodiguer dans un temps record aux patients et avec une grande acuité, ce qui est un apport estimable aux équipes cliniques.

Louis De Beaumont est directeur de l'axe de recherche en traumatologie et en soins aigus. Impliqué au cœur de ce projet, il nous fait part de son enthousiasme: « Cette plateforme dont nous disposons a placé notre institution dans une case bien unique en matière d'innovation scientifique et de soins en traumatologie au Canada. D'ailleurs, le gouvernement du Québec, par le biais du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, en a reconnu le caractère singulier et l'excellence, et a propulsé son essor en soutenant financièrement cette initiative. Cette subvention majeure contribuera à faire des technologies de soins traumatologiques de l'Hôpital du Sacré-Cœur un modèle à suivre au Québec. »

Pour tirer le maximum de bénéfices de cette convergence unique d'expertise clinique inégalée, de la grande qualité des données et des algorithmes avancés de l'intelligence artificielle aux bénéfices des cliniciens et des patients, il est, selon Louis De Beaumont, incontournable d'investir 5M\$, afin de créer une toute nouvelle chaire de recherche en intelligence artificielle appliquée à la traumatologie. Cette chaire, qui est un des projets de notre grande campagne de financement Transformons des vies ensemble, permettra d'attirer les plus grands chercheurs et praticiens au monde afin d'actualiser le plein potentiel de cette percée inégalée, laquelle n'est possible qu'à l'Hôpital du Sacré-Cœur, le plus grand centre tertiaire de traumatologie au Québec.

Deux chirurgiens de Sacré-Cœur à l'origine d'une nouvelle chirurgie porteuse d'espoir



Dre Marina Ibrahim



Dr William Fortin

Deux chirurgiens de l'Hôpital du Sacré-Cœur, Dre Marina Ibrahim et Dr William Fortin, ont apporté une lueur d'espoir en décembre 2023 pour certains patients dont le cœur est jugé trop faible pour risquer une intervention à cœur ouvert. L'utilisation d'une nouvelle technique relativement complexe

qu'ils ont été les premiers à utiliser au Québec permet de soigner les anévrismes et les dissections aortiques, tout en évitant aux patients une chirurgie à cœur ouvert. Cette technique comporte deux bénéfices pour le patient: une réduction des risques opératoires et de la durée de la convalescence.

Une option de plus

Certains patients n'avaient, jusqu'à ce jour, aucune autre option à leur disposition. « Ça nous permet de traiter des patients dans toutes sortes de scénarios, avec toutes sortes

suite page suivante ->



Nos étoiles montantes de la recherche

Au Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur, on trouve des équipes de chercheurs passionnés et talentueux, qui sont véritablement dévoués à l'amélioration des soins. Nous pouvons compter sur une belle relève, dont l'apport déjà important nous permet d'envisager l'avenir avec optimisme. Chaque jour, sans le savoir, des patients de divers hôpitaux du Québec, du Canada et même d'autres pays profitent des découvertes des équipes de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur et de leur expertise. Voici trois beaux exemples de la relève :



Catherine Duclos



Dr Yiorgos
Alexandros Cavayas



Dre Andrée-Ann Baril

Catherine Duclos est chercheuse au CIT et au CÉAMS. Après un baccalauréat Honours en anthropologie de l'Université McGill (2009), Catherine a effectué une maîtrise avec passage direct au doctorat en sciences biomédicales à l'Université de Montréal, sous la direction de Nadia Gosselin et de Marie Dumont, deux chercheuses de grande réputation dans le domaine du sommeil. Depuis janvier 2022, Catherine Duclos mène à Sacré-Cœur un programme de recherche sur les états altérés de la conscience en contexte de soins critiques et chirurgicaux, s'intéressant notamment au coma, aux troubles de la conscience, au sommeil et à l'anesthésie.

Dr Yiorgos Alexandros Cavayas est intensiviste à l'Hôpital Sacré-Cœur-de-Montréal. Les travaux du Dr Cavayas portent notamment sur la façon dont les échanges gazeux pulmonaires et extracorporels peuvent affecter le cerveau. La majorité de ces travaux utilisent actuellement des données en provenance des États-Unis. Devant ce constat, Dr Cavayas a entrepris, en collaboration avec ses collègues, de travailler à organiser et à valoriser les données de santé locales. Le projet d'entrepôt de données en traumatologie et en soins intensifs qu'il mène en collaboration avec Louis De Beaumont a reçu l'appui d'un consortium de partenaires publics et privés, dont le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie du Québec, ce qui en fait un projet d'envergure. À l'heure actuelle, l'implantation d'une telle plateforme technologique est pratiquement impossible dans la vaste majorité des établissements de santé du pays.

Comme nouvelle chercheuse indépendante, Dre Andrée-Ann Baril a une formation en neurologie, en épidémiologie, en psychiatrie et en génétique. Pendant l'entièreté de son parcours, Dre Baril a étudié la médecine du sommeil chez les personnes âgées. Elle est membre du Centre d'études avancées en médecine du sommeil (CÉAMS), où elle effectue des recherches sur le rôle des troubles du sommeil comme l'insomnie dans le développement de la maladie d'Alzheimer. Dre Baril est membre de plusieurs groupes de recherche importants au Canada et à l'international qui se concentrent sur l'étude du sommeil et des démences.

d'anatomies, mais aussi en urgence avec des prothèses auxquelles on a déjà accès», a expliqué dans un article publié dans *l'actualité* peu après l'intervention le Dr William Fortin, qui est chirurgien vasculaire et endovasculaire. « On cherche des options minimalement invasives pour ces patients qui n'auraient pas pu supporter l'intervention à cœur ouvert. On veut offrir à ces patients une option autre que de simplement attendre que leur pathologie finisse par les emporter», a-t-il ajouté. La technique est appelée « **endoprothèse de l'arche aortique modifiée** ». Elle consiste à percer des trous dans une endoprothèse de métal que les médecins utilisent générale-

ment pour soigner des problèmes de l'aorte potentiellement mortels pour le patient. Elle a été développée en France il y a une dizaine d'années.

Le premier patient en avoir bénéficié au Québec est retourné à la maison 48 heures après l'intervention, alors que la technique d'opération classique aurait nécessité une hospitalisation de 7 à 10 jours. « Ceci représente un grand progrès technique et professionnel. Ça a fonctionné, et on peut commencer à déployer la technique pour plusieurs patients », a indiqué la Dre Marina Ibrahim, qui est chirurgienne cardiaque.

31^E ÉDITION GALA DES ÉMILIE



Bernard Pitre, président du CA de la Fondation, Adélaïde De Melo, pdg du CIUSSS NÎM, les trois «coups de cœur» de la soirée, Pénélope McQuade, porte-parole et Paul Bergeron, pdg de la Fondation.

Gala des Émilie de la Fondation: On souligne les 50 ans de la mission universitaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur

Le Gala des Émilie de la Fondation a eu lieu le jeudi 26 octobre dernier. L'événement-bénéfice annuel a permis cette année de célébrer un moment historique: les 50 ans d'affiliation de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal et de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost avec l'Université de Montréal pour la recherche et l'enseignement.

Cette soirée, traditionnellement animée par la porte-parole de la Fondation, Pénélope McQuade, a permis de présenter le passé glorieux de la recherche et de l'enseignement à l'Hôpital du Sacré-Cœur et surtout de projeter les invités vers un avenir qui s'annonce prometteur.

Avant tout une soirée-bénéfice, l'événement a permis d'amasser 360 000\$, dont une grande partie sera d'ailleurs versée à la recherche et l'enseignement pour des projets novateurs, notamment celui de la création de la Chaire de recherche en intelligence artificielle.

Le Gala aura également donné l'occasion de souligner la brillante carrière de personnes qui ont grandement contribué à la mission universitaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Les trois coups de cœur 2023



**COUP DE CŒUR
DE L'ENSEIGNEMENT**

Dre Suzanne Laurin

Mme Laurin est professeure agrégée de clinique et pratique la médecine familiale depuis plus de 38 ans à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. Elle y a formé de nombreux médecins qui pratiquent toujours à la Clinique universitaire de médecine de famille (CUMF) de Sacré-Cœur.

L'enseignement a toujours occupé une grande place dans le quotidien de la postdoctorante, qui s'oriente davantage vers la formation pédagogique depuis quelques années. Dre Laurin apporte son expertise à des médecins qui encadrent des externes et des résidents en médecine, rôle qu'elle a joué si souvent.

Pour visionner la vidéo hommage
de **Mme Laurin** :



**COUP DE CŒUR
DE LA RECHERCHE**

M. Roger Godbout

M. Godbout est psychologue et chercheur en sommeil et en santé mentale. C'est la psychologie qui a d'abord séduit Roger Godbout alors qu'il était encore au secondaire. Ensuite, ce fut le sommeil, pendant un cours d'introduction à la psychologie au tout début de son baccalauréat à l'Université d'Ottawa.

Professeur émérite du Département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal, le psychologue et chercheur s'est d'abord intéressé à la santé mentale et au sommeil chez l'adulte. De fil en aiguille, ses recherches se sont orientées vers le sommeil des enfants autistes, puis de tous les enfants et adolescents, population étonnamment peu étudiée à l'époque.

Pour visionner la vidéo hommage
de **M. Godbout** :



**COUP DE CŒUR
DE LA FONDATION**

M. Yvon Martin

M. Martin a fondé sa propre agence de communication, Publicité Martin, en 1971. Au moment où il l'a vendue, en 1997, sa firme embauchait près de 900 personnes. En plus d'avoir eu une vie professionnelle bien remplie, il a siégé à divers conseils d'administration tout au long de sa carrière.

Fidèle aux causes qu'il appuie et toujours enthousiaste d'apporter son aide, on célèbre en 2023 les 30 ans de M. Martin en tant que membre du conseil d'administration de notre Fondation. C'est exceptionnel!

Pour visionner la vidéo hommage
de **M. Martin** :

Une collecte de fonds pour remercier le personnel de la Clinique du sein

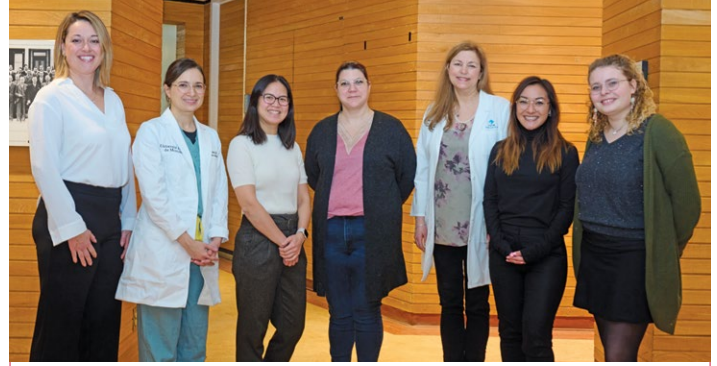
Conseillère aux ventes pour une entreprise dans le domaine médical, Yên-My Nguyễn, est très reconnaissante d'avoir été dirigée rapidement vers la Clinique du sein de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal, en juillet 2023, pour faire analyser une masse qu'elle a détectée sur un de ses seins.

L'équipe de la Clinique est non seulement intervenue dans des délais rapides, mais a su bien l'entourer et répondre à ses questions à chaque visite. Résultat: elle a obtenu un diagnostic en août, été opérée par la suite et n'a pas eu à subir de traitements de chimiothérapie et de radiothérapie. «Je suis suivie à Sacré-Cœur une ou deux fois par semaine, depuis mon opération. Il y a un suivi incroyable effectué par de bons médecins qui ont les patients à cœur», a affirmé Mme Nguyễn lors de l'entrevue réalisée au début de décembre 2023. La trentenaire est reconnaissante des soins et de l'écoute dont elle a bénéficié, notamment de la part de Josianne Jauron, agente administrative, de la médecin de famille Rita Tan, de la chirurgienne Sophie Lacharité et de la chirurgienne plasticienne Svetlana Matei.

Choisir sa cause

Passionnée de la course, Mme Nguyễn avait l'habitude de soutenir diverses causes en participant à des marathons. Elle a rapidement voulu faire un geste significatif et donner au suivant en organisant sa propre collecte dans le cadre d'un demi-marathon auquel elle prend part chaque année: le demi-marathon du P'tit train du Nord. D'ailleurs, cette dernière a été encouragée par toute l'équipe de la Clinique du sein, qui lui a permis de repousser un peu son opération pour pouvoir participer à cette course, qui avait lieu le 30 septembre 2023.

Elle souhaitait amasser des dons et toucher le cœur de ses proches. Elle voulait également profiter de cette collecte de fonds pour faire connaître son histoire et surtout sensibiliser



Des représentantes de la Fondation et plusieurs membres de l'équipe de la Clinique du sein de l'Hôpital du Sacré-Cœur étaient présentes au moment de la prise de photo organisée pour souligner les efforts de collecte de dons de Mme YÊN-MY NGUYỄN. Il s'agit de Tania Trottier-Pérusse, directrice des événements de la Fondation, Dre Svetlana Matei, Dre Rita Tan, Josianne Jauron, Chantal Boisclair, YÊN-MY NGUYỄN et Camille Fontvielle, coordonnatrice aux événements de la Fondation.

au dépistage précoce du cancer du sein. Selon elle, il faut être alerte et se faire examiner le plus tôt possible en cas de doute. Sans la rapidité avec laquelle elle a été vue, son cancer de grade 1 se serait développé. Elle remercie d'ailleurs l'équipe de la Clinique du sein d'avoir accepté de faire un examen de dépistage pour ses deux sœurs, même si elle ne répondait pas aux critères pour faire partie du programme de dépistage administré par le gouvernement.

Non seulement YÊN-MY a-t-elle complété la distance de 21,1 km et battu son meilleur temps avec un chrono de 1h46 min et 05 s, mais elle a également dépassé son objectif de récolter 1000\$. Était-ce la motivation? Grâce à la générosité grandiose de ses proches ainsi qu'un programme de son employeur, Olympus, qui s'engage à égaler les dons effectués par ses employés, elle pourra assurément remettre plus de 6 500\$ (il reste encore des montants à venir) pour les besoins de la Clinique du sein.

Cette expérience était pour elle une façon de clore un chapitre et d'en amorcer un autre. Elle ne sait pas si elle tiendra une autre collecte de cette ampleur en 2024, mais une chose est certaine: elle sera éternellement reconnaissante pour les soins et l'accueil très humain qu'elle a reçus qui ont adouci cette étape plus difficile de son parcours de vie.

Toute collecte de don est bienvenue!

Il est possible de suivre l'exemple de Mme YÊN-MY NGUYỄN en prenant part à un événement sportif déjà existant comme le demi-marathon du P'tit train du Nord, le Marathon de Montréal, le Triathlon Esprit Montréal, et en choisissant d'appuyer notre Fondation à titre de cause. Vous pourrez en profiter pour solliciter vos proches et amasser des dons pour un service, un département de l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal ou de l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost, deux hôpitaux que l'on soutient. Vous pouvez également réaliser votre propre activité-bénéfice, tel un souper spaghetti, un concert, un tournoi de hockey, une marche, une journée Porte ton jean, un encan d'œuvres d'art, une compétition amicale ou toute autre activité qui vous plaît et qui devient un bon prétexte pour amasser des dons.

Il est aussi possible de mener tout simplement votre collecte à partir de notre site Web, et ce, tout au long de l'année, comme le fait M. Richard Bourdages, un de nos grands donateurs. Vous pouvez également utiliser des plateformes de jeux en ligne (Twitch), Facebook et autres, selon vos champs d'intérêt, pour lancer des défis ou donner votre fête en cadeau, comme bon vous semble. Tous les moyens sont bons pour mobiliser votre entourage et aider votre Hôpital!

Vous souhaitez organiser votre propre collecte ?

Vous pouvez également nous joindre au 514 338 2303.



Notre calendrier des activités 2024



18 JANVIER

Avant-Première Bénéfice du Salon de l'Auto, au Palais des Congrès

La 20^e édition de cette soirée organisée par la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal a accueilli plus de 3500 convives rassemblées pour soutenir cinq fondations hospitalières du grand Montréal, dont la nôtre. Depuis 2005, c'est plus de 10,5 millions de dollars qui ont été remis pour soutenir différents projets en santé.



8 JUIN

12^e Vélo Onco et 5^e Yoga Onco, dans la MRC de Deux-Montagnes

À l'initiative du Service d'hémo-oncologie, l'événement réitère cette année avec, au choix, trois parcours cyclistes et une séance de yoga. Nouveauté : le rassemblement aura lieu à la cabane à sucre Lalande !



17 JUIN

40^e Omnium de golf, au Club de golf Saint-Raphaël

Préparez votre meilleur *swing* et venez réseauter sur les magnifiques parcours du Saint-Raphaël, à L'Île-Bizard !



20 JUILLET

3^e Sentier de l'Espoir, à Rigaud

Organisé par Cédric Bolduc, patient de l'Hôpital, cet événement au bénéfice du Service de l'orthopédie propose cinq distances de course aux Sentiers de L'escapade. À vos espadrilles !



SEPTEMBRE

Soirée de dégustation de vins dans les Salons privés RBC, Place Ville Marie

Avec une vue à couper le souffle, profitez d'une soirée exclusive où se marient des accords parfaits entre des vins extraordinaires et un souper gastronomique.



7 SEPTEMBRE

Cardio Tremco, à Oka

Les instigateurs de cette nouvelle activité, Guillaume Careau et François Veilleux, de l'entreprise Tremco, organisent la première randonnée de vélo au bénéfice du Service de cardiologie.



24 OCTOBRE

32^e Gala annuel, au Sheraton Laval

Restez à l'affût, pour découvrir les nouveautés de notre grand événement signature. Plaisir en vue !



Pour obtenir plus d'infos ou pour vous inscrire aux activités :

VOUS POUVEZ FAIRE UN DON :

♥ En ligne, à fondationhscm.org ♥ Par chèque ♥ Par téléphone

FONDATION DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL

5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H4J 1C5

Téléphone : 514 338-2303 • Sans frais : 1866 453-DONNEZ
fondation.hsc.cnmtl@ssss.gouv.qc.ca

Créée en 1976 par les Sœurs de la Providence, la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal a pour raison d'être d'aider la grande équipe de Sacré-Cœur et d'Albert-Prévost à améliorer de façon constante les soins, les traitements et l'environnement des patients tout en soutenant les activités de recherche et d'enseignement de ce grand hôpital universitaire.

Tous droits réservés. Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, février 2024.



Pénélope McQuade
Porte-parole
bénévole